

Ce qui attire soudain l'attention de Manfred Bernardo, c'est le silence qui retombe brusquement. Le grondement des camions s'est tu.

D'imposants poids lourds traversent fréquemment Midnight. Ils ralentissent avant le feu qui se dresse à la croisée de la route de Davy et de Witch Light Road. Ou au contraire, ils accélèrent pour passer avant le rouge. La maison que loue Manfred étant justement située sur Witch Light Road, il s'est habitué à ce tintamarre, devenu pour lui un simple bruit de fond. C'est son absence qui l'interpelle. Soudain, il repousse sa chaise, se lève, et sort après avoir attrapé une veste.

De l'autre côté de la rue, son amie Fiji Cavanaugh passe sa porte. Nous sommes au mois de janvier et son jardin sommeille. Malgré la fraîcheur de ce matin texan, le temps s'annonce clair et lumineux. Mr Snuggly, le chat à la robe d'or tigré, s'est installé pour prendre le soleil, au pied du pot dans lequel Fiji a l'intention de tenter l'introduction d'un gardénia. C'est le poste préféré du félin qui, comme les deux humains, scrute les environs, un peu plus à l'ouest.

Manfred échange un bref salut de la tête avec Fiji, engoncée dans un manteau matelassé. Il note que, curieusement, elle porte des couettes, qui rappellent des oreilles de chien.

On dirait une gamine de 6 ans. Puis il reporte son regard sur les véhicules. L'un d'entre eux est chargé de matériaux de construction : planches, briques, câbles électriques, tuyauterie et autres. Deux camionnettes blanches et cabosées viennent de débarquer un flot de petits hommes à la peau brune. Ces derniers portent des chandails à capuche, dont ils se déferont certainement plus tard, quand l'air se sera réchauffé. Une femme blanche de haute stature émerge d'une Lexus. Elle fait manifestement figure d'autorité. Elle est habillée d'un pantalon fauve et d'un haut de soie bleue, sous un gilet sans manches en fourrure synthétique. Ses épais cheveux bruns sont attachés pour former un cordon soyeux, et des bijoux d'argent brillent à ses oreilles et à son cou. Elle arbore des lunettes à monture imposante, couleur écaille, et ses lèvres sont peintes d'un rouge agressif.

Tout ce petit monde est regroupé autour du Roca Fria, un hôtel abandonné situé après l'intersection, sur la rive sud de Witch Light Road. D'après le peu que sait Manfred, l'établissement est fermé depuis des générations. Les équipes d'ouvriers se mettent immédiatement au travail, arrachant les planches qui obstruent portes et fenêtres pour les faire voler dans de grandes bennes, qu'un quatrième engin a déposées sur le trottoir fissuré. Puis ils prennent les lieux d'assaut et envahissent les entrailles obscures de l'hôtel.

Manfred a l'impression de voir une grosse botte géante qui donnerait un coup de pied dans une fourmilière endormie.

Cinq minutes plus tard, Fiji traverse pour le rejoindre alors que Bobo Winthrop descend tranquillement les marches du Midnight Pawn, à la fois son domicile et son lieu de travail. Par rapport au Roca Fria, ce *pawnshop* se trouve de l'autre côté du croisement, en diagonale. Quelque peu résigné, Manfred constate que Bobo est toujours aussi calme et séduisant, malgré son jean délavé et la chemise de flanelle antédiluvienne qu'il porte sur un tee-shirt

sans âge. Debout à côté de ses compagnons, Manfred aperçoit Teacher Reed, qui sort du Gas N Go. La station d'essence se dresse sur la rive nord de Witch Light Road, presque en face de l'hôtel. Madonna, l'épouse sculpturale de Teacher, se tient devant son restaurant, le Home Cookin, avec son bébé Grady emmaillotté dans une couverture. Elle le tient d'une main tandis qu'elle s'abrite les yeux de l'autre. Un peu plus loin en face, Joe Strong et Chuy Villegas sont sortis de l'Onglerie-Antiquaire. Joe est aussi musclé que son nom l'indique. Il paraît avoir la quarantaine. Plus petit, Chuy a la peau cuivrée et ses cheveux noirs commencent tout juste à se dégarnir.

Même le Pater émerge de sa petite chapelle blanche. Debout dans son costume noir si usé qu'il en est teinté de rouille, il observe toute l'activité d'un regard indéchiffrable.

Il ne manque plus qu'Olivia et Lemuel, pense Manfred. Mais naturellement, Lemuel ne peut pas se montrer de jour. Quant à Olivia, elle est partie pour l'un de ses mystérieux voyages d'affaires.

Après quelques minutes indécises, Joe Strong prend l'initiative et traverse Witch Light Road d'un pas serein. Il se fraie un chemin parmi les ouvriers affairés pour rejoindre la Grande Ordonnatrice, qui semble étudier des plans attachés à un porte-bloc. Manfred connaît bien le langage des corps et sait qu'elle est parfaitement consciente de l'approche de Joe.

La femme se retourne vers Joe et lui tend la main, affichant un sourire professionnel. Manfred remarque qu'elle est suffisamment grande pour regarder Joe droit dans les yeux. Apparemment, elle apprécie ce qu'elle y voit – Joe est un homme attirant et chaleureux. De loin, Manfred voit ses lèvres bouger. Celles de la femme lui répondent et ils se sourient sans sincérité aucune, comme dans un rituel. Du coin de l'œil, il voit que le Pater se retire dans sa chapelle. Mais les autres habitants restent dehors.

Bobo se tourne alors vers lui.

— Tu étais au courant ?

— Du tout. Et crois-moi, j'aurais diffusé la nouvelle, déclare Manfred à son propriétaire. C'est énorme, non ?

Il se sent ridicule de réagir avec autant d'enthousiasme. Mais l'événement est de taille pour cette bourgade minuscule qu'il habite depuis moins d'un an. *Calme-toi, se conseille-t-il, tu t'agites comme un gosse qui voit le cirque arriver en ville !*

Pourtant, c'est un peu le cas. Le joli visage rond de Fiji affiche la même surprise que lui et ses yeux brillent. Elle se balance d'avant en arrière sur ses talons.

— Qu'est-ce que vous en pensez ? Ils vont rouvrir l'hôtel, non ? Il va falloir le remettre aux normes. Il est fermé depuis si longtemps. Il faudra tout arracher et tout remplacer. La plomberie, l'électricité... et puis les planchers...

Bobo acquiesce.

— J'y suis déjà entré. C'était juste après mon arrivée. Lem m'y a emmené, une nuit. Il y avait une planche descellée à l'arrière et Lem l'a défaite. On avait des torches. Il voulait simplement me montrer l'endroit.

— C'était comment ? demande Manfred.

— Glauque, j'en avais la chair de poule. Le vieux meuble de réception y est encore, avec tous les compartiments pour le courrier. Les ampoules pendouillaient, avec des toiles d'araignées partout. Un vrai film d'épouvante. Des plafonds très hauts, les papiers peints en lambeaux. Ça sentait la souris. On n'est même pas montés au premier. On se serait tués dans l'escalier.

Il esquisse un sourire avant de poursuivre.

— Lem se souvient de l'époque où c'était encore ouvert. Il dit que c'était un bel hôtel.

Lem est âgé de plus de 150 ans, ce qui explique qu'il se rappelle l'âge d'or de l'établissement.

— Je me demande bien pourquoi on voudrait le restaurer, s'étonne Manfred, exprimant tout haut la question que ses amis se posent tout bas. Mettons qu'on estime que

Midnight soit un bon emplacement, ça serait pas moins cher, de construire un motel ?

— Qui voudrait passer la nuit ici ? s'exclame Fiji, révélant à son tour une interrogation générale. Si on va au nord, il y a trois motels à Davy ; vers l'ouest, à Marthasville, il y en a au moins six. Et si on prend l'autoroute, il y a des tonnes d'hébergements. En plus, le Home Cookin n'ouvre pas pour le petit-déjeuner.

Il s'agit du seul restaurant dans un rayon de 25 kilomètres.

Les amis réfléchissent en silence.

— Il y a combien de chambres là-dedans ? demande Manfred à Bobo.

Celui-ci plisse les yeux et fouille sa mémoire.

— À mon avis, pas plus d'une douzaine, conclut-il. Au rez-de-chaussée, il y a le hall d'entrée, la cuisine, la salle à manger... Ah oui, il y avait une vieille cabine téléphonique, quand est-ce qu'ils ont bien pu l'installer ? Il n'y avait pas de sanitaires dans les chambres... Alors, disons, quatre chambres en bas, plus une salle de bains et les pièces communes. Ensuite, à mon avis, huit chambres en haut, avec deux salles de bains. Au deuxième, d'après Lem, c'était le grenier et les chambres du personnel.

Fiji lui attrape le bras.

— Une salle à manger ?

— Eh bien oui, répond-il, surpris de son air anxieux. Ah je comprends. Tu penses aux Reed.

— De toute façon, intervient Manfred avec un geste d'incompréhension, je ne sais pas comment le Home Cookin peut rester ouvert. Franchement. À votre avis ?

Ses deux comparses ne réagissent pas. Ils se contentent d'être ravis qu'une cuisinière de la trempe de Madonna officie à Midnight.

— Peut-être qu'ils n'ouvriront pas le restaurant... tente Bobo.

— Ce serait bien, renchérit Fiji. Le Home Cookin ferait plus de couverts. En tout cas, le Gas N Go aura plus de

monde, et Joe et Chuy vendront plus d'antiquités et de manucures.

— Euh... reprend Manfred, c'est vrai, ce serait pas mal.

Ses propres affaires se faisant par téléphone et en ligne, il ne dépend pas du taux de fréquentation de Midnight. Il n'a pas vraiment envie de voir les choses changer ici, mais il se force à admettre qu'une petite touche de prospérité ne ferait pas de mal.

Son téléphone sonne et il le tire précipitamment de sa poche. Il n'a pas besoin de vérifier l'identité de l'appelant. Il sait qu'il s'agit de Joe, qui s'en va rejoindre Chuy.

— Il faut qu'on se voie ce soir, dit Joe sans préambule. Je suggère que Fiji aille en parler au Pater, et que Bobo prévienne Lemuel. Olivia est en ville ?

— Je ne crois pas. À quelle heure ?

— À la nuit tombée, chez nous à la boutique.

Manfred entend Joe poser une question étouffée à Chuy avant de continuer.

— 19 heures, ça ira ?

— Impeccable, je leur dis.

— Alors à ce soir.

Manfred transmet le message.

— Je vais aller voir le Pater, mais il est plutôt imprévisible, prévient Fiji en haussant les épaules.

— Je mettrai un mot en bas pour Lemuel, concède Bobo. Il le verra dès qu'il se lève. Si on a de la chance, Olivia sera rentrée d'ici là.

Ce soir-là, alors que la grande femme et les équipes d'ouvriers ont disparu, les habitants de Midnight se rassemblent à l'Onglerie-Antiquaire. Ils entendent Rasta japper, là-haut dans le bel appartement de Joe et Chuy.

— J'avais peur qu'il réveille Grady, explique Chuy. Il va se calmer dans un instant.

En effet, après l'arrivée des derniers, le pékinois finit par se taire. Un petit salon a été ménagé dans un coin de la vitrine, côté antiquaire. Les meubles anciens, soigneusement époussetés et disposés avec goût, encombrent le reste

de l'espace. Joe a installé des chaises pliantes et une vieille causeuse autour d'une table couverte de rafraîchissements préparés par les deux hommes : de la citronnade, du thé glacé et du vin, accompagnés d'un plateau chargé de fromages et de crackers. Fiji a apporté une coupe de pacanes grillées et salées. Manfred en prend une pour être poli – et se sent immédiatement envahi par la tentation d'en prendre une poignée entière.

Une fois servis, ils s'installent. Madonna et Teacher s'assoient sur la petite banquette, avec Grady qui somnole sur la poitrine de sa mère. Impressionnante, Madonna n'est pas d'un naturel chaleureux et dégage une autorité de reine. Teacher, son mari, gère le Gas N Go pour l'instant, en attendant l'arrivée d'un remplaçant. Il a de l'or dans les mains et c'est l'homme à tout faire du village. Depuis qu'il travaille à temps plein à la station-service, des tas de travaux restent en attente et tout le monde a hâte qu'il retrouve sa liberté, lui compris. De plus, Grady commence à se hisser debout et Madonna s'inquiète de devoir cuisiner au restaurant alors que son fils trébuche partout.

Joe se poste devant la fine équipe et commence.

— Bon. J'ai appris quelques petites choses.

Chacun se tait pour l'écouter attentivement.

— La patronne, c'est Eva Culhane. Elle travaille pour le ou la propriétaire. J'ajoute que je ne connais pas l'identité de cette personne, parce qu'elle ne s'est pas laissé tirer les vers du nez. Alors voilà ce qu'elle m'a dit : l'hôtel va rouvrir. Les chambres du bas seront refaites pour former deux suites, chacune avec sa propre salle de bains. Au premier, quatre des chambres recevront le même traitement. Ce seront des chambres « résidentielles », louées pour des séjours longue durée.

La petite compagnie prend son souffle pour poser des questions et Joe les interrompt tout de suite.

— Attendez, attendez !

Un petit rire parcourt l'assemblée, cependant trop nerveuse pour s'amuser véritablement.

— Elles sont destinées à des gens qui se trouvent dans la région pour travailler, par exemple un contrat de trois mois chez Magic Portal. Ou à des retraités qui attendent une place en maison. Et d'ailleurs, Eva Culhane m'a dit qu'il y a une liste d'attente pour toutes les maisons de retraite dans un rayon de 100 kilomètres. Les autres chambres seront classiques. Deux employés vivront là à temps plein. Ils prépareront le petit-déjeuner pour tous les clients. En revanche, si j'ai bien compris, seuls les résidents pourront prendre les autres repas sur place.

Les épaules de Madonna se détendent visiblement. Son restaurant reçoit régulièrement des employés et clients de Magic Portal. Grâce à cette société informatique d'ailleurs, Midnight bénéficie d'un excellent réseau Internet. Madonna compte également sur la clientèle occasionnelle de quelques élèves. Mais ses seuls habitués se trouvent ici, dans la pièce. Une augmentation de son chiffre d'affaires serait donc nettement bienvenue. Sans compter que les personnes d'un certain âge préfèrent la cuisine traditionnelle, qui se trouve être son point fort.

— Qu'est-ce qu'ils auront comme personnel ? demande Fiji.

— Deux personnes à demeure, répète Joe.

— Dont une infirmière, non ? intervient Bobo. J' imagine qu'ils vont avoir besoin de quelqu'un qui ait des compétences médicales. Il leur faudra sûrement une femme de chambre en plus. Le ménage, la vaisselle et les repas, ça fait quand même beaucoup de travail.

— En effet, il faudrait qu'on sache, admet Joe, légèrement chagriné de ne pas avoir pensé à cela.

— Mme Culhane t'a donné une idée des délais de réalisation ?

— Elle dit qu'ils espèrent ouvrir dans six mois.

Le silence retombe soudain.

— Alors de l'argent, ils doivent en avoir à la pelle, fait remarquer Teacher.

Bobo opine du chef.

— C'est plutôt rapide, on peut le dire.

Olivia, arrivée une heure plus tôt par la route, prend la parole. Manifestement épuisée, elle est assise à côté de son amant, le vampire Lemuel. Chacun évite soigneusement de faire remarquer que sous son tee-shirt son épaule est recouverte de bandages.

— Il faut absolument qu'on découvre l'identité du propriétaire de la société qui fait les travaux, déclare-t-elle.

— Manfred, tu peux t'en charger ? demande Joe.

De tous les habitants, Manfred est le plus à l'aise avec un ordinateur. Sans être un hacker, loin s'en faut, il navigue sur la toile avec aisance.

— Je vais faire de mon mieux, répond-il.

Joe lui tend une brochure, que Eva Culhane lui a donnée. Elle porte un nom de société : MultiTier Living¹. Olivia allonge le bras en silence et Manfred la lui remet. Elle l'examine méticuleusement avant de la lui rendre.

Enfin, toute l'assistance s'étant exprimée sur la question au moins une fois, sinon plus, Lemuel prend congé et repart avec Olivia, qu'il soutient pour l'aider à marcher. Les autres empruntent chacun leur chemin : Teacher, Madonna et le petit Grady endormi traversent, contournent le Home Cookin et rentrent dans leur maison mobile. Le Pater se rend directement à son morne petit cottage. Il n'a rien dit de toute la soirée mais s'est gavé de fromage, de crackers et de noix grillées.

Bobo, Manfred et Fiji habitent non loin les uns des autres et s'en retournent ensemble. Fiji confie une boîte en plastique à Bobo.

— C'est le reste des noix. Partage-les avec Manfred, j'en ai encore à la maison.

Elle regarde dans les deux sens avant de traverser Witch Light Road. Mr Snuggly l'attend. Bobo et Manfred

1. MultiTier Living est un nom propre inventé qui signifie « résidence multi usages ». (Toutes les notes sont de la traductrice.)

observent la femme et le chat tandis qu'ils pénètrent dans le cottage.

— Donne tes mains, ordonne Bobo.

Manfred tire un mouchoir en tissu propre de sa poche et l'ouvre pour attraper sa part de noix salées. Il replie les coins et remercie Bobo, qui rentre chez lui par la porte latérale du *pawnshop*, pour prendre l'escalier menant à son appartement.

Manfred tourne la clé dans sa serrure et entre dans sa petite maison. Il passe devant son énorme bureau courbe surchargé de matériel informatique, puis dans son petit séjour (autrefois la salle à manger), et gagne la cuisine. Il a le ventre bien rempli et n'a pas vraiment soif, mais décide pourtant de se prendre une tasse de chocolat chaud avant d'aller au lit. Il sort sa couverture de réserve. L'arrivée des nouveaux le perturbe et il a besoin de chaleur ce soir.

Le lendemain matin, Manfred s'installe à son clavier et tape « MultiTier Living » dans son moteur de recherche. Ayant trouvé le site qui l'intéresse, il lit la description de la société, bien trop vaste et imprécise pour le contenter. MultiTier propose des logements de toutes sortes, dont des « auberges résidentielles » et des établissements de courts et longs séjours pour personnes âgées et convalescents. Ou tout du moins pour ceux qui n'ont pas besoin de soins médicaux particuliers. Manfred se fraie un chemin dans tout le verbiage anodin et les photos de gens d'un certain âge et en pleine santé, qui sourient au personnel attentif ou se détendent dans leurs petits appartements. Il finit par dénicher un nouveau nom : Chisolm Multinational.

Le site qu'il explore alors est si vaste qu'il en est presque effrayant. Chisolm Multinational est une véritable pieuvre. Il pourrait se promener dans ses méandres pendant des heures. L'un de ses multiples tentacules concerne les hôtels et établissements hospitaliers : hôtels haut de gamme, centres de rééducation ou de désintoxication, maisons destinées aux patients souffrant d'Alzheimer, de désordres mentaux, ou encore de cancer. Un autre

tentacule regroupe différentes sociétés de bâtiment. Manfred comprend aisément le raisonnement inhérent à cette association : autant faire d'une pierre deux coups et construire toutes ces infrastructures. Une branche supplémentaire mène aux services de gardiennage et de nettoyage. Là encore, la logique est imparable : le ménage doit forcément être fait, dans tous ces bâtiments qu'on a érigés pour héberger des voyageurs et des malades.

Manfred se redresse et décide qu'il lui faut une tasse de thé. Il ne peut s'empêcher d'admirer la personne qui dirige Chisolm Multinational. Apparemment, il s'agit du petit-fils du fondateur. Cet homme a-t-il une idée de ce que font toutes les filiales de son groupe ? De l'endroit où se trouve Midnight ? Il imagine des hommes en costume qui se rassemblent autour d'une grande carte, plissant des yeux pour repérer le minuscule petit point qui représente Manfred, le Pater, Fiji, Bobo, Chuy, Joe, la famille Reed... en somme, la population de cette bourgade presque fantôme.

Un frisson lui court dans le dos. De l'agacement. De la peur, presque.